

reçus avec tant d'insolence & de mépris, que, crainte de pis, l'on s'est vû dans la nécessité de leur accorder le passage. Le Grand-Visir, abandonné & enfermé dans son Camp, s'est vû obligé à faire la paix. Cela n'empêche pas que d'autres raisons n'aient également influé & peut-être davantage sur la pacification générale si avantageuse aux Russes & si préjudiciable à la Porte.

R U S S I E.

PETERSBOURG (*le 15 Août.*) Le 4 de ce mois un Courier, arrivé de l'Armée du Feld-Maréchal Comte de Romanzow, apporta la grande & heureuse nouvelle de la conclusion de la Paix avec la Porte. L'Impératrice se trouvoit à Pétershof, où, d'abord après l'arrivée de l'express, Sa Maj. fit annoncer au Peuple cet événement si désiré par une décharge de 200 pièces de canon, & revint le lendemain en cette Ville pour l'y célébrer avec toute la solennité convenable; huit jours de suite il y a eu ici des fêtes & des réjouissances publiques à la même occasion. Le Colonel Comte de Romanzow & le Major Prince Gagarin, qui ont été les premiers porteurs de la nouvelle, ont été, le premier élevé au grade de Général-Major, & le second décoré de la clef de Chambellan de Sa Maj. Le 8. on a reçu la ratification du Grand-Visir.

R I G A (*le 18 Août.*) On fait maintenant la raison du départ précipité de quel-